

Nicolas Guérin, un juriste de combat chez Orange

[SEBASTIEN DUMOULIN \(HTTPS://WWW.LESECHOS.FR/JOURNALISTES/?ID=70625\)](https://www.lesechos.fr/journalistes/?ID=70625) | Le 19/04 à 07:00



Nicolas Guérin - Nicolas Gouhier - Abaca Press

Cet homme de loi, qui a rejoint le groupe de télécommunications le 5 janvier 1988, premier jour de l'ouverture des marchés du fixe à la concurrence, vient d'être nommé secrétaire général d'Orange.

Sur la porte de son bureau est toujours accrochée une plaque métallique annonçant « The Boss » - un cadeau des équipes de la direction juridique d'Orange, que Nicolas Guérin chapeaute depuis 2009. Personne ne lui a encore offert la suivante : « The Big Boss ».

Pourtant, **[le juriste vient de franchir un palier en décrochant le secrétariat général du groupe \(https://business.lesechos.fr/directions-juridiques/metier-et-carriere/associations-professionnelles-et-reseaux/0301254174839-les-juristes-d-entreprise-gagnent-en-influence-318551.php\)](https://business.lesechos.fr/directions-juridiques/metier-et-carriere/associations-professionnelles-et-reseaux/0301254174839-les-juristes-d-entreprise-gagnent-en-influence-318551.php)** - un poste jusqu'ici réservé à des X, des

centraliens ou, dernièrement, à un diplômé de l'ENA en la personne de Pierre Louette. Ce dernier, nouvellement arrivé à la tête des activités presse du groupe LVMH (dont « Les Echos » font partie), n'a pas tari d'éloges au moment de passer le témoin. « *Tu as été comme un frère, tu seras un successeur parfait* », écrivait-il sur Twitter.

20 ans de maison

Une chose est sûre, à 49 ans, Nicolas Guérin connaît bien la maison. Il y a passé les vingt dernières années. « *Vous savez, on dit chez nous 'Orange un jour, Orange toujours'* », sourit-il. Arrivé comme simple juriste « droit de la concurrence », ce diplômé en droit des affaires de Paris-II Panthéon-Assas a gravi les échelons un à un et accompagné les grandes mutations de l'entreprise. « *Je suis arrivé le 5 janvier 1998, se souvient-il. Ce n'est pas une date neutre. C'est le premier jour de l'ouverture des marchés du fixe à la concurrence.* »

Parmi les 100 premiers salariés de SFR

France Télécom doit alors convertir l'ancien monopole, apprendre de nouvelles règles du jeu. Nicolas Guérin, lui, vient de passer les cinq premières années de sa carrière chez SFR, un autre monde. « *Je faisais partie des 100 premiers salariés de SFR à la Générale des Eaux* », explique l'intéressé. Dans cette [start-up \(https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_start-up.html#xtor=SEC-3168\)](https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_start-up.html#xtor=SEC-3168) avant l'heure, tout est à inventer. Internet n'existe pas vraiment, les mobiles sont des valises. Le côté techno amuse le jeune homme qui a bifurqué vers le droit après s'être essayé aux maths. « *J'ai aidé à déployer les réseaux GSM, fait de la radiomessagerie Tam (https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_tam.html#xtor=SEC-3168)-tam. C'était passionnant* », raconte-t-il.

Surtout, il contribue à façonner les règles concurrentielles naissantes du secteur. Celles qu'il applique aujourd'hui avec plus de 700 juristes chez Orange. « *Pour 90 % des gens, le droit est rébarbatif. Mais c'est aussi un outil pour aider l'entreprise et dans un secteur régulé comme les télécoms, c'est un vrai levier stratégique. Lui, en plus, le vit comme quelque chose de super-funs* », observe Serge Ferreira, le directeur juridique d'Iliad (la maison mère de Free), qui apprécie son homologue et adversaire occasionnel.

Cercle Montesquieu et Medef

« *Le droit est une partie d'échecs. Nicolas adore ça. Et c'est un excellent joueur* », renchérit Sandra Lagumina. L'ancienne directrice générale adjointe d'Engie, actuellement aux commandes du **fonds d'investissement** (https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_fonds-dinvestissement.html#xtor=SEC-3168) Meridiam, l'a précédé à la tête de la commission droit public économique du Medef. Car, à ses heures perdues, ce père de trois enfants fait du bénévolat dans des associations... de juristes. Au Medef donc, et au Cercle Montesquieu, dont il est le président depuis deux ans, poussant au rapprochement des professions de juriste d'entreprise et d'avocat. « *Il inspire plutôt qu'il ne dirige. J'ai rarement vu quelqu'un d'aussi modeste. Ça le rend extrêmement sympathique*, assure Laure Lavorel, directrice juridique de CA Technologies et également administratrice du Cercle. *C'est une personnalité heureuse. Le sérieux est dans ce qu'il fait, pas dans ce qu'il est.* »

Le sourire facile

« *Il a toujours l'air affairé, mais il prend toujours le temps de plaisanter*, remarque Sandra Lagumina. *C'est une sacrée marque de recul.* » De fait, le nouveau secrétaire général a le sourire et la parole faciles. Avec son visage en rondeur et sa mèche sage, il pourrait faire penser au Petit Nicolas de Sempé. Gare toutefois à cette bonhomie apparente, qui cache un redoutable homme de loi.

« *Je suis un juriste contentieux, j'aime ça. C'est un peu comme un sport* », assume-t-il, se félicitant d'avoir rapporté des centaines de millions d'euros ces dernières années à son entreprise. Sur le dégroupage ou l'itinérance hier comme sur la fibre ou **les récents litiges** (<https://business.lesechos.fr/directions-juridiques/metier-et-carriere/associations-professionnelles-et-reseaux/0301254174839-les-juristes-d-entreprise-gagnent-en-influence-318551.php>) avec les chaînes de la TNT, il est ravi de monter sur le ring pour défendre Orange. Parfois sans gants. Quand la Guinée Equatoriale doit de l'argent à Orange, il fait saisir les avions à titre conservatoire. A d'autres occasions, il a pu bloquer les comptes d'une société ou faire poser des scellés sur son hall. « *Et comme la direction juridique d'Orange est plutôt réputée bonne, on hésite à nous attaquer* », assure-t-il. « *C'est aussi un habile négociateur*, ajoute Serge Ferreira. *Il ne perd jamais de vue les intérêts d'Orange et préfère un bon accord à un mauvais procès.* »

Technicité, jovialité, combativité, autant d'atouts évidents pour le nouveau secrétaire général d'Orange. Certes, ses nouvelles fonctions seront plus exposées que les précédentes. Mais pas de quoi s'inquiéter. Comme le fait remarquer malicieusement un concurrent, « *vu son parcours chez Orange, il est forcément doué en politique* ».

@sebastiendmln

@sebastiendmln (<https://twitter.com/sebastiendmln>)

Suivre